Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 41 (1984)

Heft: 3

Vorwort: Beaucoup et presque rien!

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EDITORIAL

Beaucoup et presque rien!

Yves Jeannotat

Grâce à M. Kaspar Wolf, Directeur de l'EFGS, on sait maintenant tout du passé de notre vénérable institution: ses préoccupations d'origine physico-militaire, son évolution en direction de l'hygiène et du bien-être, ses bras tendus à nos douces compagnes, ses soucis d'argent, son abordage, enfin, aux rives de la culture! C'est à la fois beaucoup et presque rien! Beaucoup parce que, réellement, le Centre sportif de Macolin arrive, à 40 ans, à une maturité qui impose son autorité technique et morale en Suisse tout en gagnant la considération et l'admiration, même des observateurs étrangers. Le trait d'union que l'EFGS a su tirer entre la Confédération, c'est-à-dire l'Etat, et l'ASS, à savoir le sport indépendant (celui des fédérations) forme un modèle unique en son genre. Le Mouvement Jeunesse + Sport, conçu et appliqué pour donner aux adolescents la possibilité de pratiquer, en marge de l'école, une activité physique sous la conduite experte de moniteurs enthousiastes et hautement qualifiés, témoigne d'un souci certain de préparation des générations montantes aux dures réalités de l'avenir.
Presque rien malgré tout, tant le travail à faire en profondeur est difficile dans un pays aux structures aussi complexes que le nôtre. Comment combler également, en effet, les désirs – et les intérêts – des différentes régions d'une Suisse qui, ayant de la peine à édifier sa propre culture, s'agrippe désespérément à celle, opposée sur bien des points, de ses grands voisins? Comment préserver pleinement les droits des minorités, inférieures beaucoup plus par le nombre que par l'esprit, l'imagination, la volonté et le dynamisme? Comment faire en sorte que les grands maîtres du sport ne négligent pas l'Homme pour la performance? Autant de questions qui appellent encore des réponses urgentes et sans équivoque! ■

Les 40 ans de l'Ecole Fédérale de Gymnastique et de Sport

K. Wolf, Directeur de l'EFGS
Traduction: Marianne Weber et
Yves Jeannotat

Le 3 mars 1944, durant la période la plus troublée de la 2e guerre mondiale, le Conseil fédéral a pris la décision de créer, à Macolin, une école fédérale de gymnastique et de sport.
Quarante ans se sont écoulés depuis. Mais, pour la Confédération, 4 décennies ne sont pas une raison de festivités particulières. Nous renonçons donc aux discours officiels, aux déploiements de drapeaux et aux flonflons.
Pourtant, il nous est permis de considérer le chemin parcouru, sans toutefois recourir aux détails historiques, que nous réservons pour le cinquantenaire.
Comment allons-nous résumer le développement de l'EFGS? En suivant les étapes de construction (il y en a quatre)? En mentionnant les noms des divers conseillers fédéraux responsables (il y en eut six: Kobelt, Chaudet, Celio, Gnägi, Chevallaz et Egli), ceux des directeurs qui l'ont dirigée (Kaech, Hirt et moi-même)? Ou, encore, en suivant l'évolution du budget (il y en eut quarante, le premier s'élevant à 450 000 fr., le dernier à 45 millions)? Tout bien réfléchi, nous fractionnerons cette évolution en quatre décennies, au risque de malmener quelque peu l'évolution de l'aspect historique.

Les pionniers à l'œuvre

Les années 40 – années de fondation – appartenaient à une époque de pionniers, de fanatiques, d'idéalistes, qui ne demandaient pas le prix des choses, mais voulaient voir des résultats.
Un projet déjà mûrement réfléchi était en train de prendre forme grâce, paradoxalement, à la situation difficile de l'époque.
Ernst Hirt, professeur de gymnastique à l'Ecole normale de Wettingen, s'était vu confier, au mois de mai 1942, le mandat d'organiser des cours centraux de formation de moniteurs pour l'instruction préparatoire. Pour ce faire, le Biennois de naissance s'installa au Grand Hôtel de Macolin, entouré par toute une équipe de jeunes maîtres de gymnastique tous aussi convaincus et passionnés que lui. Pleins de respect, nous saluerons, ici, ceux qui ne sont plus: Otto Raggenbass, Willy Dürr, Ernst Saxer, Emil Horle.
Pour ne pas blesser leur modestie, nous ne mentionnerons pas les noms des autres, qui sont encore en vie.
L'intronisation de l'Ecole Fédérale de Gymnastique et de Sport eut lieu le 3 mars 1944. Pour veiller à sa destinée MM. Kobelt, conseiller fédéral, chef du DMF, Müller, conseiller national d'Aarberg, le général Guisan, le maire de Bienne, M. Guido Müller,

Ceux de la première heure: le colonel Raduner (chef de l'IP), Karl Kobelt (chef du DMF), Ernst Hirt (père de l'EFGS).